

Grenoble, le 24 janvier 2012

À l'attention des médecins, infirmiers, psychiatres, psychologues et professionnels de santé

Vous devez parler !

Madame, Monsieur,

Le 31 janvier prochain, le Commissariat à l'énergie atomique de Grenoble inaugure Clinatéc, une « clinique expérimentale du cerveau », sur le Polygone scientifique. Le président Sarkozy a été annoncé pour cet événement qui ne fait guère parler de lui, tant la discrétion l'entoure.

Nous, « Pièces et main d'œuvre, atelier de bricolage pour la construction d'un esprit critique à Grenoble », et quelques Humains Associés, appelons les Grenoblois à s'informer du projet d'homme-machine porté par les neurotechnologues, au moins pour qu'ils ne puissent dire qu'ils « ne savaient pas », au mieux pour donner leur opinion – que les pouvoirs publics ne leur ont certes jamais demandée – sur le futur qu'on leur impose.

Comme « professionnels de terrain », vous connaissez notre état de santé, ses évolutions, quelques *causes* des maux qui nous affectent et nos besoins réels. Vous avez un avis sur les questions de santé, sur le rapport à la maladie, à la santé et au vivant, dans un monde toujours plus technifié. Vous constatez sur vos patients les effets de l'existence toujours plus machinale qu'on leur fait subir. Que pensez-vous de Clinatéc, de la « révolution technologique » qui consiste, selon une gazette locale, à « nous mettre des nanos dans le cerveau », de ses conséquences sociales, sanitaires et humaines ?

Clinatéc est une « clinique expérimentale » destinée entre autres à tester sur des cobayes volontaires des dispositifs électroniques implantables dans le cerveau. Ceux-ci sont destinés d'une part à agir sur certaines zones neuronales pour corriger des symptômes de maladies (électrodes miniaturisées) ; d'autre part à développer des interfaces cerveau-machine pour piloter « par la pensée » des objets ou des prothèses électroniques (œil, oreille, bras artificiels, exosquelette, etc). Bref, il s'agit d'appliquer les propriétés des nanotechnologies aux neurosciences. D'où l'implication du CEA-Minatéc dans Clinatéc.

Pourquoi nous nous opposons à Clinatéc

Des technologies qui fabriquent l'homme-machine

Développée par le professeur Benabid, neurochirurgien initiateur de Clinatéc, la stimulation cérébrale profonde par électrodes implantées dans le crâne a d'abord servi à calmer les *symptômes* de malades de Parkinson. Aujourd'hui, elle est appliquée ou envisagée pour de multiples affections, notamment psychiatriques : troubles obsessionnels compulsifs, dépression, anorexie, boulimie, etc. Selon Alim-Louis Benabid, on peut modifier de nombreux comportements – par exemple supprimer l'envie de fumer. « Avec les électrodes et les implants cérébraux, on peut changer la personnalité de quelqu'un qui était anormal, pour le remettre dans la normalité. On peut faire passer les gens d'un état suicidaire à un état jovial. Faut-il en conclure qu'on peut manipuler les gens et les faire marcher au pas cadencé ? Certes, mais on les fait tellement marcher au pas cadencé par d'autres moyens », déclarait-il lors d'une présentation publique à Saint-Ismier, le 17 janvier dernier. L'homme-machine en somme, comme le notait il y a sept ans le Groupement européen d'éthique : « Nous sommes ainsi confrontés (...) à la multiplication de technologies implantables qui pourraient modifier et étendre le concept des soins au corps et annoncer l'avènement du «cyborg» – soit du corps post-humain. »¹ Ce qui soulage des malades sert aussi à « augmenter » des bien-portants (vision nocturne, super ouïe, « cognition augmentée »). Déjà, l'armée américaine *contraint* ses soldats à accepter toute technologie d'augmentation de leurs performances. Mais la fabrique de quelques hommes « augmentés » produira plus sûrement des hommes diminués, contrôlés – des robots. Et c'est à Grenoble, entre autres, qu'ils s'élaborent.

¹ *Aspects éthiques des implants TIC dans le corps humain*, 16/03/05

Une idéologie mécaniste et réificatrice de l'humain

S'en tenir aux symptômes de la maladie en les gommant *par tous les moyens*, au mépris du respect du sujet pris dans sa globalité, relève du réductionnisme scientifique et de la réification de l'humain, ainsi que l'ont dit certains psychiatres : « *en affirmant ainsi le primat de l'homme-machine sur tout autre conception, une telle réduction est délétère sur la médecine tout entière : elle assigne du même coup à l'art médical la seule ambition de "normaliser" les comportements humains, disqualifiant ainsi tout autre perspective, et ouvrant les portes aux pires dérives que ce soit (...).* »² Mais toujours au nom du progrès et de la santé.

Appliqués aux affections psychiques, les implants neuronaux sont une version *high tech* des électrochocs : peu important la cause de la souffrance, la vie et l'environnement du patient, il suffit d'un courant électrique au bon endroit. Une idéologie mécaniste coupable de la technification à marche forcée de tous les aspects de nos vies, au profit de la course à la performance économique et à la rentabilité de chacun. Comme le proclament les hérauts américains des nano-bio-neurotechnologies : « *Tout moyen d'améliorer la santé mentale pour augmenter les marges de profit sera recherché. La diffusion des neurotechnologies dans l'industrie créera un nouveau « terrain de jeu » économique sur lequel les individus qui les utilisent auront la capacité d'atteindre un plus haut niveau de productivité que ceux qui ne les utilisent pas.* »³

Comme les « Big Pharma », les neurotechniciens contre la santé publique

Bien que membre de l'Académie des Sciences écouté des décideurs, A-L. Benabid – comme ses collègues de Clineatec – refuse de s'exprimer sur les causes des épidémies de maladies neuro-dégénératives. Tandis que se multiplient les études dénonçant l'empoisonnement de notre milieu (mercure dentaire, métaux lourds, pesticides, etc)⁴, l'un des neuroscientifiques les plus réputés prétend : « *Aller voir les pouvoirs publics, je ne sais pas bien faire* »⁵. Honteux mensonge pour un ancien collistier de Michel Destot aux municipales, président du comité de soutien de Geneviève Fioraso aux législatives de 2007.

Les responsables de Clineatec préfèrent offrir le champ libre aux lobbies de l'industrie chimique – et pharmaceutique, et aux « pouvoirs publics » qui suppriment les financements du programme de santé environnementale « Contaminants et environnements » de l'Agence nationale de la recherche⁶ - des fois qu'on trouverait quelque chose. Pire : ils promeuvent les nanotechnologies, alors que les études prouvent déjà la toxicité des nanoparticules pour le cerveau. Voyez le cercle mortifère de la fuite en avant technologique : plus de toxiques *innovants* égale plus de malades *résolument modernes*, donc plus de recherche *de pointe* pour découvrir les traitements *du futur*. Dans les laboratoires et les start-up, on appelle ça des *débouchés*. Et dans les cabinets médicaux ?

Contre la tyrannie technologique

Dévoier la recherche dans les neurotechnologies – et y engloutir l'argent public – est un choix politique, et non technique. Les décideurs suivent les chercheurs qui promettent de « révolutionner nos vies », construisent à leur demande Clineatec avenue Félix Esclangon, le financent (2,2 millions d'euros pour la Ville de Grenoble) et en assurent la promotion. Rien à voir avec un quelconque processus naturel – ce *progrès* qu'on n'arrête pas : il s'agit d'un projet porté, programmé, calculé, au nom de la compétitivité économique, de « *retombées industrielles non négligeables* »⁷ comme le dit ce grand médecin de Feuerstein, directeur de Grenoble Institut des Neurosciences et partenaire de Clineatec. Avons-nous voulu cette *révolution* sociale et anthropologique ? L'homme-machine est-il votre rêve pour vos enfants ? Qu'importe, il faudra nous adapter.

Sans doute y a-t-il de quoi en être malade.

Maintenant, vous savez. Qu'allez-vous dire ? Qu'allez-vous faire ? Nous attendons vos réactions, témoignages, réflexions, par courrier postal ou électronique.

Salutations,

Pièces et main d'œuvre & les Humains Associés

Pour en savoir plus : *L'Industrie de la contrainte*, par Pièces et main d'œuvre et Frédéric Gaillard (Editions L'Echappée, 2011), ou www.piecesetmainoeuvre.com.

² Pétition de psychiatres « Contre la réification de l'humain » : <http://www.psy-desir.com/textes/spip.php?article183>

³ M. Roco, W. Bainbridge : « *Managing Nano-Bio-Info-Cogno innovations – Converging technologies in society* », 2005

⁴ Lire notamment « *Menace sur nos neurones* », M. Grosman, R. Lenglet (Actes Sud, 2011)

⁵ Lors de sa présentation du 17/01/12

⁶ *Le Monde*, 15/12/11

⁷ www.grenoble-universites.fr/1163429726042/0/fiche___article/